



CASA GENERAL

LES PREMIERS PAS DU FONDS DE LA FAMILLE MARISTE GLOBALE POUR DES URGENCES HUMANITAIRES

Pour beaucoup d'entre nous, la pandémie a permis de découvrir notre vulnérabilité, ainsi que la vulnérabilité d'un monde toujours plus global. Devant cette situation, on a commencé à mettre sur pied des mesures pour aider de différentes façons. Au niveau de l'Administration générale, on a lancé le projet « Fonds de la Famille Mariste Globale pour des Urgences Humanitaires. »

Au cours des derniers mois, les



administration generale

- Lundi, le Secrétariat d'Éducation et d'Évangélisation (F. Beto, F. Mark et Diugar) ont fait une rencontre virtuelle avec les Conseillers-liens (F. Luis Carlos, Vicaire général) et le F. Ben, Conseiller général, afin de partager les progrès des différents projets et initiatives menés par le Secrétariat, tels que la création du Réseau des Écoles, le développement du Réseau de Pastorale Juvénile Mariste, le début des travaux de révision du Document d'Éducation Mariste et de la 11e Assemblée de Mission.
- Lundi, le F. Ben a participé à une réunion via Zoom avec les responsables de la Province d'Australie et du District du Pacifique afin de continuer les échanges et la planification dans le but de créer une Province unique pour la région de l'Océanie.
- Mardi et mercredi, les frères Luis Carlos, Ken et Ben se sont rencontrés pour aborder les thèmes en lien avec la prochaine réunion de la Commission Internationale de la Mission.
- De mardi à vendredi, le F. Ernesto, Supérieur général, participe à l'Assemblée de l'Union des Supérieurs généraux qui se tient virtuellement.
- Mercredi, le F. Ernesto participe à l'École Vocationnelle d'Amérique du Sud où il parlera de sa circulaire « Foyers de

Lumière », en mettant l'accent sur l'animation vocationnelle.

■ Mercredi, le F. Sylvain (Conseiller général), Manu et le F. Elias, du Secrétariat des Laïcs, se sont réunis pour échanger sur la vocation laïcale mariste en Afrique.

■ Jeudi, le F. Ángel, Directeur du Secrétariat Frères Aujourd'hui, participera à la réunion en ligne du Réseau Interaméricain de Spiritualité Mariste; y seront présents les animateurs de spiritualité des 11 Provinces des Amériques.

■ Jeudi, les frères João et Sylvain participeront à la réunion du Secrétariat des Laïcs.

■ Le F. Sylvain, avec le Secrétariat d'Éducation et d'Évangélisation, participera, vendredi, à la rencontre de l'équipe de conseillers de la Pastorale Juvénile Mariste.

■ Samedi, le groupe « Tutti Fratelli », qui regroupe des représentants des Congrégation de Religieux Frères, fera sa rencontre annuelle à laquelle participeront le F. Ernesto et 10 autres Frères de la Maison générale.

■ Dimanche, le 29, le F. Ernesto participera à une rencontre en ligne avec la Pastorale Juvénile Mariste; il y abordera le thème de Marie et de Marcellin dans sa Circulaire « Foyers de Lumière ».

Provinces ont apporté des réponses courageuses, soit en aidant des situations locales et concrètes qui se trouvaient dans le besoin, soit en collaborant avec l'Administration générale. Certaines Unités Administratives ont fourni des fonds économiques, d'autre ont mis sur pied des projets d'Urgence Humanitaire. Dans d'autres parties de l'Institut, on a développé des initiatives pour recueillir des fonds d'aide pour ces besoins.

Comme Maristes de Champagnat, nous avons sentis un besoin de répondre aux besoins de notre monde. Dans ce but, en juin 2020, le Conseil général a créé le « Fonds de la Famille Mariste Globale pour des Urgences Humanitaires. » Le Secrétariat de Solidarité est

chargé de réaliser cette initiative en collaboration et coordination avec toutes les Unités Administratives, répondant ainsi au mandat du Conseil général.

Il y a deux objectifs que nous avons mis de l'avant :



- Croître dans une conscience solidaire comme Famille Globale qui s'efforce de répondre aux besoins émergents de notre temps.
- Répondre aux urgences humanitaires qui surgissent dans notre monde.

Comme Mariste de Champagnat, tu peux t'unir et collaborer, à partir de ta réalité concrète, afin de créer une plus grande conscience solidaire, ainsi que la participation au fonds.

SOLIDARITÉ

ÉQUIPE DE RÉFLEXION SUR LE RÉSEAU MARISTE DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Au cours du mois d'octobre, nous avons formé un petit groupe de réflexion en lien avec le Réseau Mariste de Solidarité Internationale et à penser comment intégrer le travail déjà réalisé lors de la première Assemblée de janvier 2018 en l'adaptant au Secrétariat de Solidarité. Le 3 novembre, nous avons tenu notre deuxième réunion.

Ce petit groupe est formé de Rebecca (Australie), Victoria (Guatemala) José Luis (Méditerranée), le frère Cho (Côte d'Ivoire) et des deux frères Francis et Ángel Diego en tant que membres du Secrétariat de Solidarité.

Nous avons repris le

grand travail fait lors de l'Assemblée et réfléchi à savoir comment intégrer, au niveau de Secrétariat de Solidarité, le mandat reçu du Conseil général d'animer cette initiative. Les réunions se sont déroulées en deux sessions, une de langue anglaise et l'autre de langue espagnole, en nous adaptant aux divers fuseaux horaires où nous nous trouvons depuis l'Australie jusqu'au Guatemala, en passant par la Côte d'Ivoire, l'Espagne et l'Italie. Suite aux réunions, le rapport est envoyé aux membres de l'équipe de réflexion afin qu'ils puissent les réviser.



F. Ángel Diego
Directeur du Secrétariat de Solidarité

CAMEROUN

SIGNES D'ESPOIR POUR LES JEUNES DE LA COMMUNAUTÉ TATUM



Depuis novembre 2016, le ciel est assailli par les prières et les supplications de tous et chacun, au Cameroun et à l'étranger, pour la fin de la crise sociopolitique au Cameroun. Convaincus que le temps de Dieu est toujours le meilleur, les frères de la communauté de Tatum, la seule communauté survivante dans la région anglophone du Cameroun, se sont récemment mis au défi de faire correspondre les prières à l'action. Des centaines de jeunes n'ayant aucun moyen de se réinstaller dans des zones plus sûres pour poursuivre leur éducation, bloqués dans le village, ont été une source d'inquiétude pour tous ceux qui regardent vers l'avenir, dont on dit souvent qu'il est entre les mains des jeunes. Ainsi, sans une intervention rapide, leur avenir, et en particulier celui des mères adolescentes et de leurs enfants, reste sombre.

C'est dans ce contexte que les trois frères de cette communauté ont relevé le défi, alors que les préparatifs d'une nouvelle année scolaire étaient en cours, de faire quelque chose pour ces cas désespérés. En collaboration avec les parents, une structure scolaire informelle a été mise en place avec quelques salles de classe autour de

la communauté et le reste dans les locaux de la Mission. Une équipe d'enseignants engagés a également été invitée à collaborer avec les frères et à offrir une éducation holistique de qualité à ces enfants de la première à la cinquième année.

Avec l'aide du bureau de FMSI, à Rome, dans le cadre de l'aide humanitaire d'urgence, les jeunes de ce programme ont jusqu'à présent reçu du matériel d'écriture de base. Il s'agit d'un soulagement bienvenu car ceux-ci sont devenus très rares à Tatum avec les barrages routiers et le fait que la plupart des hommes d'affaires importants ont déménagé. Au fur et à mesure que le processus d'apprentissage se poursuit, une aide supplémentaire en produits alimentaires et en équipements sanitaires suivra également.

Tout en faisant appel à l'intercession continue de Marie, nous continuons à rechercher les innombrables jeunes sans défense et leurs familles, victimes de cette crise insensée qui a tout paralysé. C'est notre fierté, en tant que Maristes de Champagnat, de ne pas céder au désespoir mais de leur donner l'espoir de croire que tout n'est pas perdu.

COVID-19 - LES MARISTES EN TEMPS DE PANDÉMIE

FR. ÓSCAR MARTÍN : « CHAMPAGNAT EST MALADE »

Le frère Óscar Martín Vicario, Conseiller Général, partage avec nous une méditation qui est née de l'expérience que nous avons vécue ces derniers mois. Vous trouverez ci-dessous ses mots d'introduction et, dans ces liens, en PDF, le texte complet de sa réflexion ([English](#) | [Español](#) | [Français](#) | [Português](#)).

La situation de pandémie, la crise mondiale, la multitude de malades et de morts dans le monde entier... nous ont tous obligés à faire le point et à changer notre façon de voir les choses. Chaque jour, nous entendons des nouvelles de personnes malades ou mourantes, de connaissances, d'amis, de parents et de frères de notre Institut qui sont infectés... Et cela suscite en nous, du moins pour moi, des sentiments intenses qui ne sont pas toujours faciles à gérer. Nous devenons préoccupés par notre propre santé, celle de nos frères et de ceux que nous aimons. Chacun à notre manière, nous vivons des expériences d'incertitude, de peur et de désorientation. Peut-être avons-nous nous-mêmes dû nous adapter à la maladie ou à la fragilité.

Nous pouvons aussi être hantés, comme je l'ai été, par le désir d'être plus actifs dans l'aide aux victimes et à ceux qui souffrent. Le témoignage du dévouement de tant d'agents de santé, de tant de prêtres, de religieux et religieuses, de nombreux maristes du monde entier, frères et laïcs, est très puissant, courageux et stimulant. Suis-je trop prudent ? La meilleure chose à faire est peut-être de suivre simplement les conseils des professionnels de la santé en matière de prévention ? Ou plutôt, peut-être est-ce le moment d'être plus audacieux et de s'engager



pour aider ceux qui en ont le plus besoin aujourd'hui ? Cette indécision reste avec moi et, alors que j'essaie de « lâcher » certaines de mes anciennes couvertures de sécurité et d'adopter une nouvelle position, des questions me reviennent sans cesse à l'esprit, qui me poussent à me concentrer, comme par exemple : comment faire face à ce dilemme du point de vue de ma vocation mariste ? Y a-t-il une façon « mariste » de vivre

une crise ? Comment les premiers frères ont-ils fait face à la souffrance et à la perte ? En particulier, comment ont-ils réagi lorsqu'on leur a dit que le Père Champagnat, fondateur, père, mentor, ami, était malade ? Et enfin, comment Marcellin lui-même a-t-il fait face à sa maladie ? Peut-être que cette perspective différente peut nous aider – du moins, elle m'aide. J'ai toujours été fasciné par la scène, si souvent racontée, de Marcellin malade, allongé dans son lit, conscient du découragement de



COVID-19 - LES MARISTES EN TEMPS DE PANDÉMIE

ses disciples et des problèmes de la congrégation, et, ensuite, de la façon dont, s'appuyant sur le bras du frère Stanislas et faisant un effort suprême, il s'est débattu et est entré dans la salle de communauté.

Les frères n'étaient probablement pas habitués à voir Marcellin dans la douleur, manifestement malade et faible. Mais le fait de le voir dans cet état et pourtant encore debout a peut-être changé quelque chose dans l'histoire et l'avenir de l'Institut naissant.

Le désir de me poser cette question et de nous tous est la raison de cet article : Pourquoi ne pas contempler Marcellin Champagnat dans cette perspective peu commune ? Nous sommes tellement habitués à regarder ses qualités, son audace, son courage et son dynamisme... peut-être est-ce le bon moment de regarder une autre facette du Fondateur : comment il a géré la maladie, la faiblesse et la douleur. Écrire ces mots est pour moi une façon de partager ma propre expérience en ce moment ; plus qu'une étude en profondeur, je veux que cet article soit une méditation. Je nous invite tous à nous arrêter et à penser à Marcellin d'une manière à laquelle nous ne sommes pas habitués : comme une personne faible, malade et vulnérable. La clé de lecture de cette réflexion se trouve dans le Document de notre XXIIe Chapitre général, lorsqu'il nous invite à « faire l'expérience de notre vulnérabilité comme source de fécondité et de liberté » (Message du the XXII Chapitre général). Cette idée fait partie intégrante de nos considérations ici, alors que nous essayons d'examiner comment Marcellin a géré son expérience de la vulnérabilité et de la maladie.

Lire le texte complet: [English](#) | [Español](#) | [Français](#) | [Português](#)

FRÈRE CARLOS A. HUIDOBRO – RÉFLEXION DU COEUR



Le frère Carlos, Secrétaire général de l'Institut (2013-2020), partage avec le monde mariste ses réflexions sur la période critique vécue par l'humanité à la suite de la pandémie.

Le Frère Carlos, inspiré par Federico Fernández de Buján, propose un Décalogue à appliquer dans cette période particulière :

1. Ne pas devenir obsédé par notre « ego » et donner le meilleur de nous-mêmes
2. Regarder le ciel tout en regardant la terre
3. Faire ce que vous pouvez et laisser le reste à Dieu
4. Ne pas enterrer l'inévitable désir d'améliorer
5. Chercher Dieu, trouver Dieu
6. Aider les autres à être meilleurs

7. Le désir de croire
8. Vous n'êtes heureux qu'en compagnie
9. Ne pas chercher le bonheur à distance... il est très proche de vous.
10. L'espoir qui nous donne la paix

Il termine en suggérant de mettre notre confiance en Dieu : « Osez demander et prier Dieu de ne pas cesser d'être présent ».

La vidéo, en espagnol, a des sous-titrée dans les 4 langues de l'Institut. Utilisez les paramètres de YouTube pour les activer.



20 NOVEMBRE

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT



Nous continuons de commémorer cette journée, et nous continuons aussi de faire en sorte que nous soyons toujours motivés à continuer de le faire. Avons-nous progressé? Je crois que la réponse est 'oui'. Sommes-nous arrivés au bout de ce chemin? La réponse est sans doute 'non'. Le Pape François lui-même, dans l'encyclique Fratelli Tutti # 8, reconnaît que nous avons fait des progrès, mais que c'est loin d'être suffisant.

Nous nous trouvons dans une situation mondiale, la pandémie, qui sans doute signifie un recul dans l'implantation des Droits des Enfants. La situation de crise sanitaire se traduit aussi, dans bien des parties du monde, par une situation de crise économique et sociale. Et nous savons très bien que, dans ce type de crise, les personnes qui en souffrent le plus sont les plus vulnérables, particulièrement les enfants, garçons et filles, et les adolescent(e)s.

Dans le document de l'Église publié récemment et dont le titre s'inspire des Droits, le Pape mentionne, à diverses reprises, les droits humains en général, en rappelant, à divers moments, les droits de l'enfant d'une façon particulière. Au numéro 29, il fait référence aux enfants qui souffrent des conséquences de la pauvreté et de la faim. Des droits rattachés à l'inaliénable dignité humaine, ce à quoi nous ne pouvons renoncer en aucun cas.

Au numéro 173 de cette même encyclique, il précise sa pensée face aux plus hautes instances de la politique, réclamant des réformes, y compris au niveau de l'Organisation des Nations Unies, afin de pouvoir donner « une réalité concrète au concept de famille des nations ».

Comme Maristes de Champagnat au XXI^e siècle, nous ne

pouvons pas nous soustraire à notre responsabilité de défendre les droits fondamentaux de l'homme, et encore moins de notre implication en faveur des Droits des Enfants. Depuis quelques années, nous en sommes venus à travailler dans cette ligne auprès des Nations Unies, et devant des organismes gouvernementaux, afin de défendre, de protéger, et de renforcer le respect des droits de tous les jeunes, garçons et filles.

Nous voulons continuer à progresser dans cette perspective, et nous voulons continuer à apporter des réponses constructives, en collaboration avec d'autres, en nous engageant « fermement dans la promotion et la défense des droits des enfants », comme nous y invite le cinquième appel du XXII^e Chapitre général. Le travail en faveur des droits des enfants progresse dans les Provinces et les Régions de l'Institut, les collaborations avec d'autres institutions s'étendent, la recherche créative de nouvelles formes de collaboration avec d'autres congrégations progresse tant au niveau local qu'au niveau de l'Administration générale.

Ce temps de pandémie peut nous aider à être plus sensibles aux besoins de notre monde. Ce peut être une occasion d'ouvrir davantage « les yeux de notre cœur et d'entendre le cri des enfants et des jeunes ». Nous pouvons remercier Dieu de ce que, personnellement et comme institution, nous avons progressé sur ce chemin, tant laïcs que frères. Demandons à Dieu, qui est Trinité, de nous accorder la grâce d'être toujours sensibles aux besoins des enfants et des jeunes, et de nous donner la force de continuer de répondre, spécialement à ceux qui en ont le plus besoin.

F. Ángel Diego – Directeur du Secrétariat de Solidarité

monde mariste

MADAGASCAR : INAUGURATION DU NOUVEAU BÂTIMENT DU « COLLÈGE IMMACULÉE CONCEPTION ANTSIRABE »



BOLIVIE : NOVITIATE CHAMPAGNAT – COCHABAMBA



MALAWI : NOVICIATE DE MTENDERE



ESPAGNE : GUADALAJARA



IRLANDE : MARIAN COLLEGE À DUBLIN – NOUVEAU GROUPE DE LEADERS MARISTES



TIMOR ORIENTAL : ENTRÉE OFFICIELLE DES POSTULANTS MARISTES 2020

VANUATU

SOLIDARITÉ MARISTE AUSTRALIENNE A REMERCIÉ TOUS CEUX QUI ONT CONTRIBUÉ À SON APPEL

Le 3 avril 2020, le cyclone de catégorie 5 Harold a fait rage sur l'île de Santo, au Vanuatu, et a causé de très graves dégâts. La maison de la communauté des frères et le collège technique St Michel ont été gravement touchés. Aujourd'hui, grâce à de nombreux dons généreux, principalement des maristes australiens, via l'Australian Marist Solidarity (AMS), il a pu entamer le processus de reconstruction. Il s'agit là d'un énorme succès compte tenu des défis posés par le cyclone, l'isolement et, bien sûr, la pandémie de COVID-19.

Le 23 octobre 2020, des célébrations ont eu lieu au Collège Technique St Michel, au Vanuatu, lors de la réouverture des salles de classe techniques. Actuellement, la reconstruction des toilettes et des douches des garçons est en cours. La maison des frères sera construite l'année prochaine et elle sera entreprise par le Fonds MAPS de la province, avec la coordination de l'équipe AMS qui a obtenu trois partenaires financiers pour le projet.



La communauté australienne de Solidarité Mariste remercie de façon particulière les contributions qui ont été reçues des communautés de frères maristes. En effet, ces contributions ont totalisé près de 50 % du montant total recueilli pour l'appel ! En outre, la Solidarité Mariste australienne est très reconnaissante à tous ceux qui ont contribué au projet de reconstruction.

FRÈRES AUJOURD'HUI

RÉUNION DE LA COMMISSION INTERNATIONALE

La Commission Internationale Frères Aujourd'hui (CIHH) s'est réunie en ligne le 10 novembre, suite au report de la réunion prévue en mars à cause de la pandémie. C'est donc la première rencontre du groupe cette année.

La CIHH est un « groupe de réflexion » du Secrétariat de Frères Aujourd'hui qui appuie les Directeurs dans leur travail d'animation de la vie consacrée mariste. Cette commission est aussi accompagnée par deux Conseillers généraux de lien, les Frères Óscar Martín et João Carlos do Prado, Conseillers généraux.

L'actuelle CIHH a été nommée l'année dernière et a tenu sa première réunion à Rome en octobre 2019. Les membres sont les Frères :

- Márcio Henrique – Brésil Centre-Nord, représentant d'Amérique du Sud
- Juan Carlos Bolaño – Amérique Centrale, représentant de l'Arco Norte
- Sefo Une – District du Pacifique, représentant de l'Océanie
- Anselmo Kim – District Mariste d'Asie, représentant de l'Asie
- Aureliano Garcia – Méditerranée, représentant de l'Europe
- Ebel Muteveri – Afrique Australe, représentant de l'Afrique
- Tiamaro Alphonse – Madagascar, représentant de « Mariste International Center » (MIC)



Récemment aussi, F. Simón Serero, Recteur du Marist Asia Pacific Center (MAPAC), aux Philippines, a été invité à se joindre à la CIHH.

Après la bienvenue et la prière, les frères ont échangé sur leurs communautés respectives et le travail qui se fait. Par la même occasion, ils se sont informés de la situation de leur pays en ce temps de pandémie et autres réalités des régions qu'ils représentent.

Durant la réunion, les frères Oscar, João, Angel et Lidley ont abordé brièvement les différentes activités qui se sont déroulées à la Maison générale ces derniers mois, la vie des deux communautés et le service d'animation de l'Institut.

Le Secrétariat de Frères Aujourd'hui a traité des thèmes suivants dans sa présentation :

1. Formation permanente. À cause de la pandémie, les programmes de 2020 ont été annulés ou reportés à plus tard. Le Secrétariat a organisé certains programmes pour 2021 à Manziana, et il a également organisé ceux qui se réaliseront dans les régions, à la fin de l'année, sur le thème de la Spiritualité du Cœur. Ils ont également offert des cours en ligne.
2. Formation initiale et pastorale vocationnelle. Le Secrétariat met sur pied une étude sur la Formation initiale et le Directoire des Maisons de Formation. La démarche de révision du Guide de la Formation, suite au mandat du 22e Chapitre général et précisé dans le Plan Stratégique de l'Administration général a débuté le 6 octobre avec la première réunion en ligne de la Commission Internationale formée à cette fin.
3. Année des Vocation Maristes. On prévoit qu'elle commence le 20 mai 2022 pour se terminer le 6 juin 2023. Il est important de signaler que nous ne parlons pas seulement de la vocation des frères, mais aussi de la vocation des laïcs maristes.

4. Autres sujets. Le Secrétariat travaille également avec le groupe « Tutti Fratelli » à Rome, et avec le département de communication pour

le prochain FMS Message.

La réunion s'est terminée par l'attribution par le secrétariat de certaines tâches aux membres de la commission, telles que :

1. Valider la carte mariste de la Formation initiale et mettre à jour la liste des Maisons de Formation;
2. Discerner les besoins, identifier les groupes et proposer des cours en ligne et courte durée pour que le Secrétariat puisse les organiser et les proposer.
3. Générer des idées sur la façon de célébrer l'Année des Vocations Maristes.

On espère qu'il sera possible, l'an prochain, de réaliser une réunion présentielle de la CIHH. Pour l'instant, le Secrétariat a prévu convoquer une rencontre virtuelle d'ici deux mois.

La CIHH remercie le F. Teófilo Minga pour son service de traduction simultanée.

NOVICIAT DU SRI LANKA

Les novices de première année n'ont pas pu se rendre à Tudella; il y a pour eux une formation via Zoom. Les appelés « pré-novices » sont ceux des Îles Salomon (Cosmas), du Timor Oriental (Julio, Filomeno, Dionisio, Pedro, Clementino, Salvador, Leonel, Juvencio), du Bangladesh (Suman, Topu), du Cambodge (Pech) et du Vietnam (Thanh, Duy, Ly).

MEXIQUE

Deux postulants (Cristóbal Tovas et Moisés González, avec le F. Javier Peña, interviewent les frères sur leur cheminement en tant que maristes. On trouve les entrevues sur la page facebook de ConVocation Mariste : <https://www.facebook.com/watch/1474630166111898/1621451211349047/>

TIMOR ORIENTAL

Le 18 novembre, 8 jeunes sont entrés au postulat. Devant l'impossibilité de voyager aux Philippines, le cours de formation se fera à Baucau. Il y a 28 jeunes en formation au pays et qui suivent différentes étapes.

PHILIPPINES

De nombreux volontaires ont participé aux campagnes de distribution de biens de première nécessité par les membres de la famille mariste dans les environs de Marikina qui a été fortement touché par le typhon Ulysse. Les volontaires sont passés de maison en maison pour aider les familles des étudiants maristes qui ont été affectées par le passage du typhon.

PÉROU

LES LAÏCS RENOUVELLENT LEUR ENGAGEMENT DANS LE CHARISME MARISTE



Le samedi 31 octobre, des frères et des laïcs de la province de Sainte Marie des Andes se sont réunis en ligne pour commémorer les frères, les martyrs de Bugobe et les autres martyrs maristes de l'histoire de notre congrégation. La présentation a été faite par le frère Alfonso García et il y a eu des témoignages de quelques frères qui ont partagé divers aspects des martyrs de Bugobe ; surtout ceux qui ont connu le frère Fernando de la Fuente, qui était de la province.

C'est dans ce contexte que sept laïcs maristes de la communauté de Cana : Alfredo, Eliana, Jenny, Monica, Raul, Sonia et Sara, ont renouvelé, pour deux années supplémentaires, leur engagement dans le charisme mariste, selon l'« Itinéraire de croissance de la vocation laïque mariste » de la Province de province de Sainte Marie des Andes.

Elles ont pris cet engagement devant le frère Saturnino Alonso (provincial), Raúl Amaya (Directeur du Bureau des Laïcs), les laïcs qui font partie de cet Itinéraire vocationnel et quelques frères qui ont participé à la réunion des communautés de laïcs.

C'est ce qu'ont dit ces mêmes laïcs qui ont renouvelé leur engagement :

« Le lien avec le charisme est pour nous un engagement à suivre Jésus à partir de l'état laïc et en vivant la spiritualité mariste. Le désir de « suivre Jésus comme Marie » et de « faire connaître et aimer le rêve de Champagnat », nous conduit à renouveler notre engagement. Nous nous sentons privilégiés de partager ce cheminement avec les frères maristes de notre communauté. Nous demandons à notre Bonne Mère d'être notre compagne de route ».

LAVALLA200>

F. PIETREO BETTIN

« LA VIE COMMENCE LÀ OÙ S'ARRÊTE LA PEUR »

Le F. Pietro Bettin, d'Italie et de la Province Méditerranéenne, a été membre de la communauté Lavalla200> Atlantis, en Afrique du Sud, durant trois ans, jusqu'à juillet 2020. Dans cette interview, nous partageons quelques aspects de son expérience dans l'Institut.



Qu'est-ce qui t'a motivé à tout laisser pour participer à une communauté internationale et interculturelle?

La motivation m'est venue à partir d'un nouveau défi que le F. Emili, Supérieur général, a lancé à l'occasion du bicentenaire Mariste : établir des communautés internationales dans chaque région, qui soient une présence significative au milieu des enfants et des jeunes en situation de vulnérabilité, aux périphéries du monde. Ce fut également une réponse à l'invitation du Pape François d'être une Église en sortie qui accepte l'aller au-delà des frontières géographiques et existentielles.

En considérant mon âge (presque 70 ans à l'époque), j'ai pensé que ce pourrait être ma dernière chance de vivre une expérience de communauté et de mission différente de celle que j'avais connue durant mes 50 années de vie religieuse.

J'ai porté, bien sûr, beaucoup d'interrogations. Pour faire face à mes peurs de prendre une telle décision, j'ai repris la question que le frère Emili fit, dans une de ses lettres : Que ferais-tu si tu n'avais pas peur? Que ferions-nous, comme Maristes, si nous n'avions pas peur? La vie commence là où s'arrête la peur.

Décris brièvement quelques moments importants de ta vie communautaire

Ce qui me semble remarquable dans notre style de vie communautaire, c'est l'esprit de famille qui était évident dans le partage profond lors de nos réunions communautaires, dans le soin de la maison, du jardin, de la cuisine, etc. Un autre élément important était notre engagement en pastorale. D'une façon spéciale, à la fin de la journée, dans la paix de la nuit, nous avions notre moment de contemplation et de prière pour partager ce que Dieu avait réalisé par nous durant la journée.

Et dans la pastorale de la communauté?

Notre implantation dans le milieu d'Atlantis fut graduelle. Après trois ans, nous pouvons dire que nous sommes bien établis et que nous étions connus tant dans la paroisse que dans l'école.

Nous sommes arrivés à Atlantis sans aucun plan particulier en tête, sinon celui d'être « une présence évangélisatrice significative au milieu des enfants et des jeunes en situation de vulnérabilité ». La première année, nous avons pris contact avec toutes les associations qui étaient engagées avec la jeunesse d'Atlantis et nous leur avons offert notre collaboration, où c'était possible, spécialement dans les activités extrascolaires. Ceci nous a permis de connaître et de comprendre le contexte social et culturel de la population.

La deuxième année, nous nous sommes joints officiellement au personnel d'une école primaire pour les activités de l'après-midi. Nous avons organisé toute une semaine d'activités récréatives et éducatives à l'été, dans laquelle nous avons impliqué des élèves de l'école secondaire mariste de Rondebosch et des étudiants d'Atlantis. Pour mieux connaître le contexte social, nous avons organisé une série d'entrevues avec des personnes du milieu ayant une expérience en éducation.

La troisième année, nous avons mis en marche un programme de leadership qui devait se réaliser en 12 rencontres, ouvertes à 20 étudiants choisis des écoles secondaires d'Atlantis. Nous avons réussi à réaliser 3 rencontres, puis tout s'est arrêté à cause de la COVID-19.

Toute cette démarche graduelle d'intégration dans une nouvelle culture, partie de zéro, fut vraiment une expérience intéressante

de travail d'ensemble avec les responsables locaux de l'éducation des jeunes.

Quelles paroles-clefs exprimeraient le mieux ton expérience?

Certaines paroles du F. Emili Turú, à la 88e Assemblée de l'USG, en 2016, m'ont guidé dans ce choix. On peut y lire : « Nous sommes invités à mettre, dans nos vies, un peu de folie et d'audace, et aller au-delà du connu. Sortir de notre zone de confort pour aller vers des milieux où se réalisent les miracles ». Maria Bobillo a réalisé une vidéo intéressante et qui, en 100 mots, illustre l'expérience d'Atlantis :

Décris un scénario ou un événement plus significatif pendant ton temps à Lavalla200>

L'événement le plus significatif de ma présence dans Lavalla200>, je crois que ce fut la célébration de mon Jubilé d'Or, le 6 juin 2018, fête de saint Marcellin, à St Joseph's Marist College. Les deux communautés d'Atlantis et de Rondebosch ont organisé l'événement sans que je le sache. Nous avons commencé la messe à 9h avec les élèves plus âgés. Avant l'offertoire, les frères des 2 communautés (+ Maria) se sont avancés devant l'autel, et Tony a lu une merveilleuse prière et le Père John a lu la bénédiction. Nous avons dîné à l'école avec les professeurs et soupé en communauté avec les Frères et quelques amis laïcs.

Je me réjouis d'avoir célébré mes 50 ans de vie religieuse en la fête de Saint Marcellin et dans une communauté internationale aux limites du monde Mariste. Ce fut une journée spéciale, inattendue, une grande surprise, un témoignage d'amour de la part des frères et des laïcs qui m'entouraient, une occasion de remercier Dieu pour sa fidélité.

Quel a été ton apprentissage le plus important?

Le contact avec différentes cultures m'a enseigné de ne pas voir la diversité comme un inconvénient, mais plutôt comme un avantage. De plus, la présence des laïcs exige une nouvelle approche de la vie communautaire et de la spiritualité : il a fallu apprendre à être flexible et patient.

Comment cette expérience t'a-t-elle aidé à grandir dans ta vocation Mariste?

Cette expérience est une occasion unique pour grandir dans notre vocation Mariste, pour plusieurs raisons : une présence évangélisatrice significative aux périphéries du monde, une collaboration internationale au-delà des limites de notre propre Province, une communion de cultures et une appréciation de la diversité vécue dans notre vie communautaire partagée avec les laïcs (hommes et femmes). Tous ces éléments ont renforcé mon attachement à la vocation Mariste.

Quels furent les plus grands défis auxquels tu as été confronté durant ce temps?

Le défi qui m'a suivi tout le temps, ce fut la difficulté de communiquer : je n'ai pas pu m'habituer à la façon de parler anglais. Je n'arrivais pas à comprendre les enfants parce que leur langue maternelle est l'Afrikaans. J'ai dû réagir devant la tentation de m'enfermer et en trouvant d'autres façons de communiquer.

Un autre grand défi, ce fut mon âge (70). Je me sentais parfois inutile parce que je ne pouvais pas participer à toutes les activités que les autres faisaient. Jusqu'à ce que j'aie découvert l'importance de ma présence, seulement ma présence, pour bien des gens.

Qu'aimerais-tu dire aux frères et aux laïcs Maristes qui pensent participer au Communautés Lavalla200> ou à d'autres projets internationaux / interculturels de l'Institut?

La préparation est importante. Apprends bien la langue afin de pouvoir communiquer avec la population locale autant que possible. Demande les lumières de l'Esprit et le don de discernement. Il faut du courage, il faut de la patience; et de la confiance en Dieu.

« Dieu est toujours le Dieu de la nouveauté qui nous

pousse à partir encore et encore pour aller au-delà du connu, vers les périphéries et les frontières. Il nous envoie là où l'humanité est la plus blessée, où les êtres humains, sous une apparence superficielle et le conformisme, continuent à chercher une réponse à la question du sens de la vie. Dieu n'a pas peur! N'aie pas peur! Il va toujours au-delà de nos schèmes et les périphéries ne lui font pas peur. Lui-même s'est fait 'périphérie' (cf Ph 2, 6-8; Jn 1, 14). Aussi, si nous parvenons à rejoindre les périphéries, nous l'y rencontrerons, car il est déjà là. Jésus est d'abord dans le cœur de ce frère, dans sa chair blessée, dans sa vie opprimée, dans son âme troublée. Il est déjà là ». (Gaudete et exultate, 135).



RÉSEAU DES COMMUNAUTÉS MARISTES EN EUROPE

Depuis des années maintenant, dans la Région Mariste d'Europe (RME), nous réfléchissons pour définir un nouveau projet que nous avons appelé « Réseau des communautés maristes en Europe ». La mise en réseau est déjà une réalité dans la région dans d'autres domaines fondamentaux de notre vie et de notre mission : la pastorale, la solidarité, la formation, etc.

Il existe de nombreuses communautés, des frères et des laïcs qui, d'une manière ou d'une autre, ont participé à la réflexion et à la mise en œuvre de ce projet.

Le réseau repose sur quatre principes :

Nous promovons une vision nouvelle et enrichissante qui nous encourage à marcher vers une « famille globale » pour générer et nourrir la vie et la mission maristes en Europe dans toute sa diversité.

Nous nous sentons appelés à encourager, accompagner et renforcer les communautés centrées sur la fraternité, qui cultivent une spiritualité fondée sur la rencontre avec Dieu, avec soi-même et avec les autres.

Ainsi, nous répondons de manière concrète aux besoins émergents qui nous interpellent en tant que chrétiens et maristes en lien avec l'église locale et/ou d'autres institutions.

Nous partageons, comme un réseau, des synergies, des



personnes, la mission, la vie, la communication..., à partir d'une disponibilité globale, pour offrir une vision plus optimiste de l'avenir mariste en Europe.

Nous construisons des foyers de lumière comme Maristes de Champagnat, en nous impliquant passionnément dans la création d'un style de vie de famille ouvert à tous afin de répondre aux appels du XXIIe Chapitre général.



Présentation vidéo (En mouvement)

Il ne s'agit pas d'un groupe de communautés « spéciales », comme s'il s'agissait d'une « sélection » qui servirait d'exemple aux autres... Il s'agit simplement

de promouvoir une nouvelle vision en surmontant les barrières provinciales. Il est ouvert à d'autres communautés qui ressentent cet appel. Actuellement, huit communautés de différentes provinces ont commencé, et nous les présentons de manière simple avec cette vidéo.



Institut des Frères Maristes - Maison Générale

Piazzale Marcellino Champagnat, 2 - Rome, Italy - comunica@fms.it


Website

<http://www.champagnat.org>

YouTube

 <https://www.youtube.com/user/champagnatorg>

Facebook

 <https://www.facebook.com/fmschampagnat>

Twitter

 https://twitter.com/fms_champagnat